Zeitschrift: Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles
Band: 49 (1924)

Artikel: Quelques cestodes d'oiseaux nouveaux et peu connus
Autor: Baer, Jean-G.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88638

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUELQUES CESTODES
D'OISEAUX NOUVEAUX ET PEU CONNUS

PAR

JEAN-G. BAER, Dr ès sciences

Travail du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Neuchâtel

Le travail suivant résulte de l'étude d'un flacon provenant de la vaste collection de Cestodes du musée de Berlin. Ce flacon nous a été confié par M. le professeur Fuhrmann que nous remercions très vivement de nous avoir aidé de ses conseils et d'avoir mis ses précieuses collections à notre disposition.

L'étiquette contenue dans le flacon porte l'inscription suivante : « Deutsch-Südwest Afrika. *Equus caballus*, Q. 3263. Steinhardt legit ».

La taille restreinte de ces Cestodes avait déjà amené M. Fuhrmann à se demander s'il n'y avait pas une erreur d'hôte. En réponse à sa demande, M. le Dr A. Collin, conservateur de la collection, lui affirma que cette étiquette avait été faite d'après les indications fournies par M. Steinhardt. Ce fut donc avec d'autant plus d'intérêt que nous entreprîmes cette étude.

Mais quel ne fut pas notre étonnement lorsque nous nous trouvâmes en présence de Cestodes qui, jusqu'à ce jour, n'avaient jamais été signalés chez des mammifères périssodactyles. Toujours soupçonnant une erreur d'hôte, nous sommes arrivés à confirmer cette hypothèse de la manière suivante.

Depuis l'œuvre magnifique de Fuhrmann (1908), la grande majorité des helminthologistes sont d'accord sur la spécificité des Cestodes vis-à-vis de leurs hôtes, du moins chez les oiseaux, où cette spécificité est poussée à un tel point qu'étant donné un Cestode on peut en déduire son hôte, ou du moins le groupe dans lequel rentre ce dernier.

Notre étude nous a montré qu'il n'existait dans le flacon

en question pas moins de trois espèces différentes de Cestodes et une espèce de Nématode. Nous tenons ici à remercier tout particulièrement M. le professeur R.-T. Leiper, professeur d'helminthologie à l'Université de Londres, et directeur du département d'helminthologie de l'Institut de médecine coloniale, à qui nous nous sommes adressés pour la détermination du Nématode. Ce spécialiste nous a répondu qu'il est malheureusement impossible de déterminer ce ver d'une façon absolue, mais qu'il ne s'agit pas d'un parasite du Cheval.

D'autre part, parmi les trois espèces de Cestodes, l'une d'elles surtout est très typique, à savoir *Cotungia crassa* Fuhrmann, 1909. Cette espèce, qui n'a été trouvée que deux fois jusqu'à présent, se rencontre chez les Pintades d'Afrique, et en particulier chez *Numida ptilorhyncha* et chez *N. rickwae* de l'Afrique orientale. Nous voilà donc renseignés sur le groupe d'oiseaux parasité par ces Cestodes. Nous avons tenté de pousser l'étude plus loin et de trouver l'oiseau lui-même que nous croyons pouvoir affirmer être une Pintade.

Cet oiseau est extrêmement répandu dans le Sud-Ouest africain, et possède des Cestodes très caractéristiques, parmi lesquels se trouve l'espèce que nous venons de citer. Il existe une seconde espèce tout aussi caractéristique et que nous avons trouvée nous-mêmes pour la première fois dans cette région (1924), il s'agit de *Raillietina (Ransomia) pintneri* (Klaptocz, 1906). Or, notre matériel contient une variété nouvelle de cette espèce, variété que nous étudierons dans la suite et qui ne diffère de l'espèce que par quelques caractères secondaires qui ne sont dus peut-être qu'à la variabilité spécifique. La troisième espèce est nouvelle, ne correspondant à aucune des espèces du genre *Raillietina* se trouvant chez les Galliformes, et dont nous avons dressé la liste il y a peu de temps *(loc. cit.)*.

En vertu de ce qui précède, nous nous croyons autorisés à admettre qu'il y a eu confusion d'étiquettes, probablement sur le lieu même où le matériel a été récolté. Nous proposons donc de remplacer *Equus caballus* par *Numida sp.* ?

Raillietina (Ransomia) steinhardti n. sp.

Nous n'avons trouvé qu'un seul exemplaire de cette nouvelle espèce. La longueur totale est de 45 mm. et la plus grande largeur de $1^{mm},7$.

Le scolex, large de $0^{mm},23$, porte quatre ventouses ovales

mesurant $0^{mm},95$: $0^{mm},76$ et qui sont armées de 14 à 15 rangées de très petits crochets. Le rostellum a $0^{mm},76$ de diamètre et porte une double couronne de 160 crochets de la forme typique pour les *Davainea*, et qui ont 6 à 7 μ de long.

La cuticule est épaisse de 7,6 μ ; il n'y a pas de corpuscules calcaires. La musculature est bien développée ; la musculature longitudinale forme deux couches. Une interne formée de gros faisceaux contenant environ 20 fibres ayant chacune 5,4 μ de diamètre, et une externe formée de nombreuses fibres réunies de temps en temps par faisceaux, et se perdant peu à peu dans le parenchyme vers l'extérieur. Les muscles transverses et dorso-ventraux sont assez faiblement développés. Les deux nerfs longitudinaux sont très visibles et ont $0^{mm},08$ de diamètre.

Le système excréteur est bien développé et présente un caractère intéressant se trouvant aussi, mais moins nettement, chez d'autres Cestodes. Les deux vaisseaux ventraux ont $0^{mm},32$ de diamètre, tandis que les vaisseaux dorsaux, beaucoup plus petits et à parois épaisses, ont seulement $0^{mm},011$ de diamètre ; de même que les vaisseaux ventraux, ils sont reliés dans la partie postérieure de chaque segment par un très fin vaisseau transverse, ce dernier n'ayant que $0^{mm},004$ de diamètre.

Les testicules sont au nombre d'environ 20. Ils entourent sur trois côtés les glandes sexuelles femelles et sont disposés en une à deux couches dorso-ventrales. Le canal déférent décrit plusieurs boucles, puis pénètre dans la poche du cirre. Cette dernière est grande et mesure $0^{mm},15$ à $0^{mm},17$ de long et $0^{mm},06$ de diamètre. Sa paroi est très musculeuse, ayant une épaisseur de 7,6 μ. Le cirre est armé de très petites épines, il est gros et assez long, ayant $0^{mm},12$ de long et $0^{mm},03$ de diamètre.

Le vagin est entouré d'une couche de cellules glandulaires se colorant fortement ; il est tapissé dans la partie proximale de son parcours par de fines soies. La glande vitellogène et l'ovaire sont situés l'un derrière l'autre au centre du segment.

Les segments mûrs présentent un aspect des plus caractéristiques (voir fig. 2). Les capsules ovifères sont situées de préférence dans la partie antérieure du segment et ne dépassent pas les vaisseaux excréteurs longitudinaux, une seule couche de capsules se trouvant située dorsalement à ces derniers. Ces capsules sont ovales et mesurent $0^{mm},114$: $0^{mm},09$. Elles contiennent de 10 à 12 embryons ayant chacun 11,4 μ de diamètre. L'œuf proprement dit a 23 μ de diamètre.

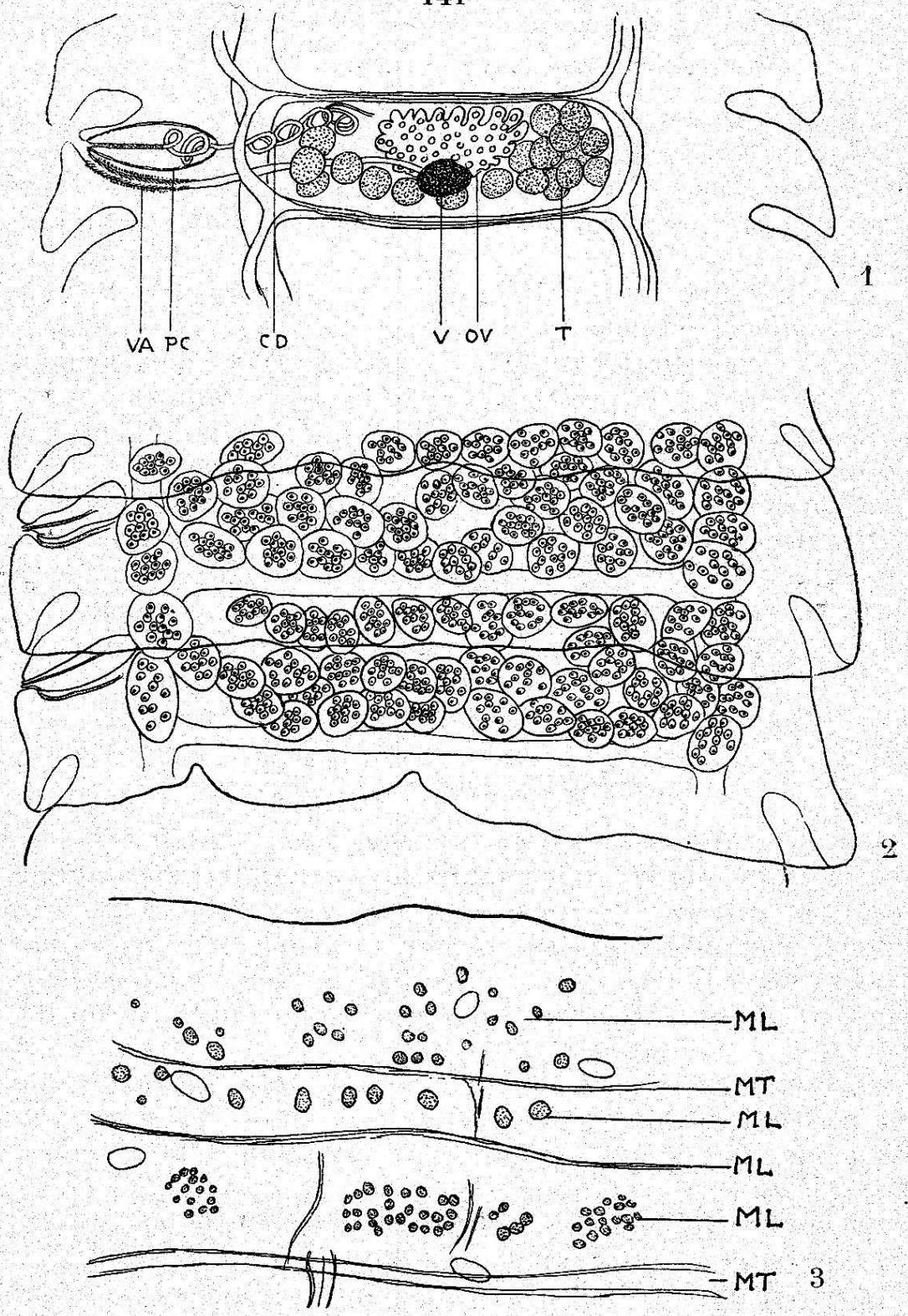


Fig. 1. *Raillietina (Ransomia) steinhardti* n. sp.
Préparation totale d'un segment.
OV = Ovaire. PC = Poche du cirre. T = Testicules. V = Glande vitellogène.
VA = Vagin. VD = Canal déférent.

Fig. 2. *Raillietina (Ransomia) steinhardti* n sp.
Préparation totale d'un segment mûr montrant la disposition des capsules ovifères.

Fig. 3. *Cotungia inaequalis* Fuhrmann.
Coupe transversale montrant la musculature. ML = Musculature longitudinale.
MT = Musculature transversale.

Raillietina (Ransomia) pintneri (Klaptocz, 1906)
var. **polyorchis** n. var.

Comme la limite de variabilité de cette espèce n'est pas encore connue, nous nous abstenons de faire une nouvelle espèce qui sera sans doute dans la suite assimilée à *R. pintneri.*

La longueur est de 70 mm. et la plus grande largeur de $1^{mm},4$. Le scolex est large de $0^{mm},21$. Les quatre ventouses sont ovales et mesurent $0^{mm},095$: $0^{mm},072$, elles sont armées de 12 à 14 rangées de petits crochets. Le rostellum, qui a $0^{mm},042$ de diamètre, porte une double couronne de 150 crochets ayant 9,6 à 11,2 μ de long (7,5 à 8 μ pour *R. pintneri*).

L'anatomie est identique à celle de *R. pintneri* avec cette différence que nous trouvons chez cette dernière 18 à 20 testicules et chez notre variété *polyorchis* 25 à 30. La poche du cirre présente la structure si caractéristique pour *R. pintneri*, elle mesure $0^{mm},15$ de long et $0^{mm},076$ de diamètre.

Les capsules ovifères sont également polygonales et contiennent environ 15 œufs. Les embryons ont 19 à 23 μ de diamètre.

Cotungia crassa Fuhrmann, 1909.

La description très détaillée que Fuhrmann (1909) a donnée de cette espèce n'est malheureusement pas complète, vu l'absence du scolex. Nous pouvons aujourd'hui combler cette lacune, car non seulement notre exemplaire présentait un scolex, mais nous en avons trouvé un second dans du matériel que M. Fuhrmann avait reçu après la publication de son travail.

Le scolex a $0^{mm},57$ à $0^{mm},67$ de diamètre. Le rostellum, qui est plissé lorsqu'il est rétracté, a un diamètre de $0^{mm},19$. Il est armé d'une double couronne de 250 à 300 crochets qui ont 11,2 à 12,8 μ de long.

Pour ce qui est du reste de l'anatomie, nous renvoyons à la description de Fuhrmann *(loc. cit.)*.

Nous avons profité de revoir d'autres espèces peu connues du genre *Cotungia* Diamare, 1893, et nous consignons nos résultats ci-dessous.

Cotungia inaequalis Fuhrmann, 1909.

Hôte : *Pteroclis coronatus* Licht. — Localité : Sukot (Egypte).

Cette espèce a été décrite pour la première fois par Fuhrmann (1909), qui n'en possédait que quelques fragments

mal conservés et sur lesquels l'anatomie n'était pas visible.

En examinant les types, nous avons pu voir que les préparations étaient devenues plus transparentes avec le temps, de sorte que l'anatomie était bien visible. Encouragés par cette constatation, nous avons prélevé quelques fragments pour en faire des coupes. Nous pouvons donc donner des détails sur l'anatomie et l'histologie de cette espèce, qui ne semble pas avoir été retrouvée depuis. La cuticule a une épaisseur de 3,8 μ ; immédiatement au-dessous se trouvent les deux couches musculaires habituelles à tous les Cestodes, à savoir une couche de fibres longitudinales et une de fibres transverses. La musculature du parenchyme est très caractéristique. Il y a trois couches de muscles longitudinaux et trois couches de muscles transverses. La couche externe des muscles longitudinaux est formée de nombreuses fibres réunies par faisceaux ou isolés et se perdant peu à peu dans le parenchyme vers l'extérieur. La couche moyenne est formée d'une seule rangée de très grosses fibres isolées. La couche interne, au contraire, est formée de faisceaux contenant environ 20 fibres chacun et disposés à une distance assez régulière les uns des autres. Les muscles transverses sont assez bien développés et séparent les trois couches de muscles longitudinaux. Par-ci, par-là se trouvent quelques fibres de muscles dorso-ventraux.

Les corpuscules calcaires sont nombreux, ovales, et mesurent 11 : 9 μ. Ils se trouvent dans tout le parenchyme.

Les deux vaisseaux excréteurs ventraux ont 38 μ de diamètre et sont reliés dans la partie postérieure de chaque segment par un vaisseau transverse. Les vaisseaux dorsaux sont à peine visibles.

Les testicules sont disposés sur une seule couche dorso-ventrale et forment deux groupes distincts de forme triangulaire, les deux triangles étant opposés par leurs sommets. On trouve ce même arrangement des testicules chez *C. polyacantha* Fuhrmann des Columbiformes et chez *C. collini* Fuhrmann des Casuariformes. Il y a environ 50 testicules (2 $\times$ 25), ceux-ci sont sphériques et mesurent $0^{mm},05$ de diamètre. Le canal déférent est passablement ondulé et aboutit à une poche du cirre assez musculeuse qui a $0^{mm},17$ de long et $0^{mm},07$ de diamètre. Le cirre est inerme.

Le vagin débouche en arrière de la poche du cirre et forme un assez grand réceptacle séminal vers le milieu de son parcours.

Comme il n'y a pas de segment tout à fait mûrs, nous ne

pouvons donner des précisions sur la formation et la disposition des capsules ovifères, ni sur les dimensions de l'embryon.

Cotungia joyeuxi n. sp.
syn. **Cotungia sp.** Joyeux, 1923.

Hôte : *Turtur senegalensis* (L.)
Localité : Labe (Guinée française).

Cette espèce a été décrite en partie par Joyeux (1923), qui l'a trouvée dans une tourterelle africaine. Il ne lui donna pas de nom, croyant pouvoir l'identifier à *C. inaequalis* Fuhrmann, 1909, que nous venons d'étudier à nouveau.

Nous remercions vivement M. le Dr Joyeux d'avoir bien voulu mettre son unique exemplaire à notre disposition et de nous avoir autorisé à en prélever quelques fragments afin d'en faire des coupes.

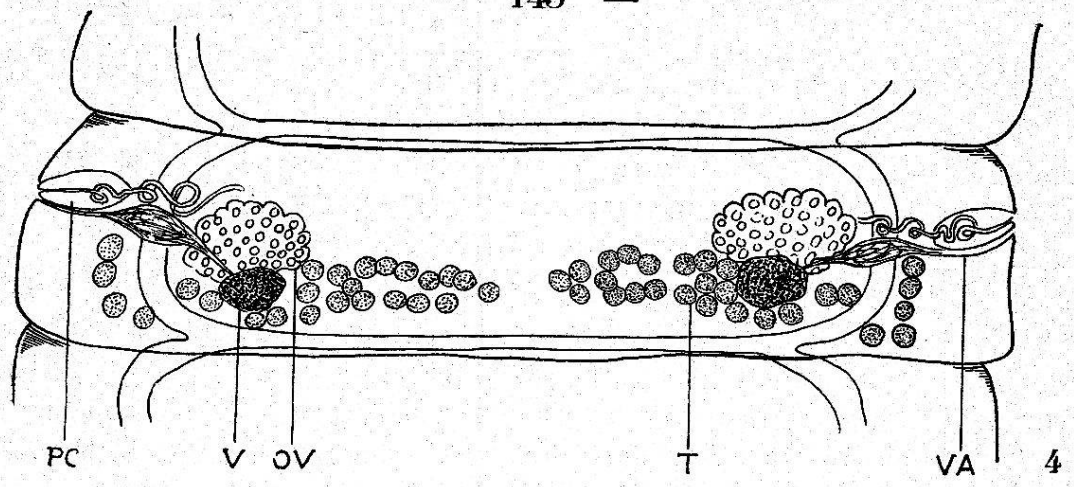
Quoique cette espèce ne soit pas adulte, elle présente des caractères assez typiques pour justifier la création d'une nouvelle espèce que nous nous faisons un plaisir de dédier à M. le Dr Ch. Joyeux.

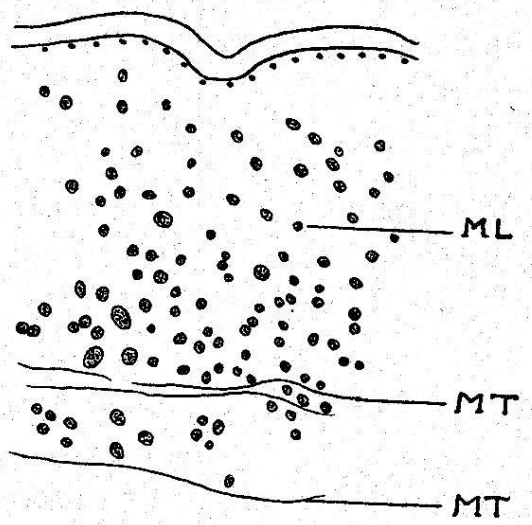
Pour ce qui est de la morphologie extérieure, nous empruntons les chiffres à cet auteur. La longueur est de 6 mm. et la plus grande largeur de $0^{mm},2$. Le scolex a $0^{mm},3$ de diamètre et les ventouses $0^{mm},075$ à $0^{mm},08$ de diamètre. Le rostellum a $0^{mm},195$ de diamètre et porte une double couronne d'environ 250 crochets ayant 9 à 10 μ de long. Ce n'est qu'à un tout fort grossissement (1500 fois) que l'on voit que les crochets sont disposés sur deux rangées très rapprochées l'une de l'autre.

L'état de conservation du matériel ne nous a pas permis de voir les détails histologiques ; seuls les points essentiels ont été notés.

La cuticule est très épaisse, mesurant jusqu'à 6 μ d'épaisseur. La musculature, qui constitue pour ce genre un caractère si important et même spécifique, présente un arrangement très typique.

Les fibres de la musculature longitudinale ne sont pas groupées par faisceaux comme d'habitude, mais sont isolées dans le parenchyme cortical sans aucun ordre apparent ; seul dans le voisinage des fibres transverses séparant le parenchyme cortical du parenchyme médullaire, il semblerait qu'il y ait des ébauches de faisceaux de fibres longitudinales, faisceaux composés de 3 à 5 fibres chacun. Extérieurement à ces faisceaux se trouvent quelques fibres éparses de muscu-





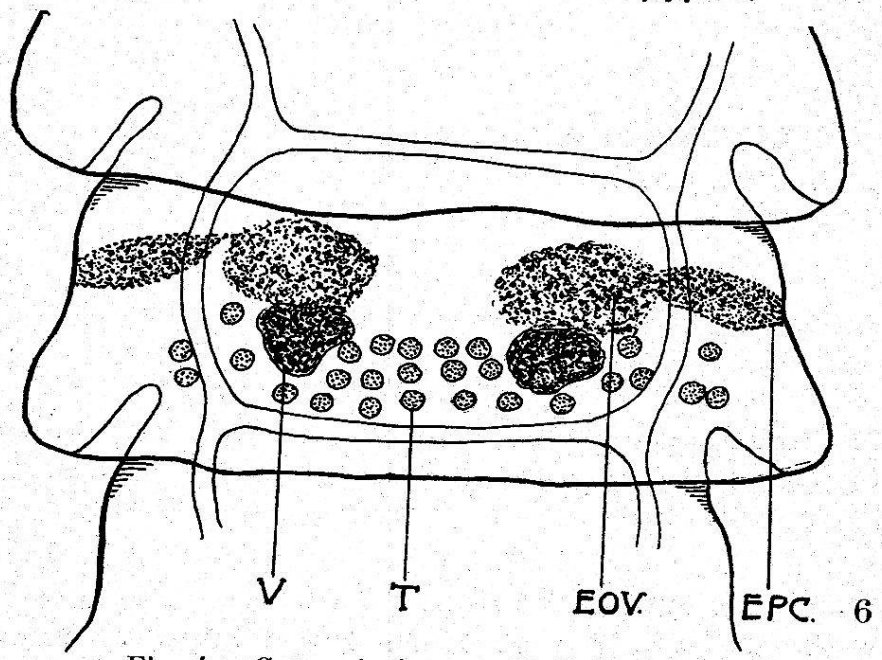


Fig. 4. *Cotungia inaequalis* Fuhrmann.
Préparation totale montrant l'anatomie. Les lettres comme précédemment.

Fig. 5. *Cotungia joyeuxi* n. sp.
Coupe transversale montrant la musculature. Les lettres comme précédemment.

Fig. 6. *Cotungia joyeuxi* n. sp.
Préparation totale montrant l'anatomie. EPC = Ebauche de la poche du cirre. EOV = Ebauche de l'ovaire. Les autres lettres comme précédemment.

lature transversale. Nous ne trouvons donc chez *C. joyeuxi*, et en opposition avec toutes les autres espèces de ce genre, que deux couches de muscles transversaux au lieu de trois et même cinq couches. La musculature dorso-ventrale n'est pas apparente. Nous n'avons pas trouvé de corpuscules calcaires, mais, comme le fait remarquer Joyeux, la pièce ayant été éclaircie par l'acide acétique explique leur absence.

Les organes génitaux présentent un aspect très caractéristique. Les testicules, au nombre d'environ 30, forment une bande continue, large d'environ trois testicules et située dans la partie postérieure du segment, des deux côtés des glandes vitellogènes et en dehors des vaisseaux excréteurs ventraux. Les ovaires, les conduits génitaux et les poches du cirre ne sont qu'ébauchés [1], de sorte que nous ne pouvons en donner une description.

L'ensemble des caractères étudiés plus haut ne correspond à aucune des espèces connues de *Cotungia*, et c'est pourquoi, malgré du matériel si jeune, nous créons une espèce nouvelle.

Dans le tableau suivant, nous avons réuni toutes les espèces du genre *Cotungia*. Nous n'y plaçons pas *C. oligorchis* Maplestone, 1922, car cette espèce rentre dans un nouveau genre que nous décrivons ci-dessous :

Diplogynia oligorchis (Maplestone, 1922) n. gen.
syn. **Diploposthe laevis** (Bloch) Johnston, 1913.
Cotungia oligorchis Maplestone, 1922.

Hôte : *Dendrocygna arcuata* Cuv.
Localité : Queensland, Australie.

Cette espèce a été signalée pour la première fois par Johnston (1913), qui l'a déterminée à tort comme *Diploposthe laevis* (Bloch); Maplestone (1922) a obtenu du nouveau matériel, toujours du même hôte, un Canard siffleur et l'a décrit sous le nom de *Cotungia oligorchis* Maplestone [2].

Cette espèce nous a paru si différente de toutes les autres espèces de ce genre que nous nous sommes adressés au Dr T. Southwell, de l'Ecole de médecine coloniale de Liverpool, afin d'obtenir la permission d'examiner à nouveau les

[1] Sur la préparation totale, l'ébauche de la poche du cirre ressemblait à s'y méprendre à l'organe définitif et c'est pourquoi Joyeux en a donné les mesures.
[2] Comme le travail de Maplestone contient passablement d'erreurs, nous nous dispensons de le critiquer et décrivons à nouveau cette espèce.

types de cette espèce déposés dans le susdit institut. Nous tenons à remercier ici très sincèrement le Dr Southwell de nous avoir non seulement envoyé les types, mais encore du matériel non préparé, ce qui nous a permis de faire à nouveau des séries de coupes et d'élucider l'anatomie très remarquable de cette espèce. La longueur totale est de 80 mm. et la plus grande largeur de 8 mm. Le scolex est petit par rapport au strobila et ne mesure que 0mm,26 de diamètre. Le rostellum ressemble beaucoup à celui des *Acoleidae*, il a 0mm,032 de long et 0mm,018 de diamètre ; il ne porte pas de crochets, ceux-ci étant probablement tombés, vu l'état de macération de notre matériel. Le rostellum est lui-même contenu dans une poche musculeuse à paroi assez épaisse et munie de muscles rétracteurs. (Voir fig. 7.)

La musculature de ce Cestode est remarquablement développée et ressemble dans presque tous ses détails à celle de *Diploposthe*. Nous reviendrons dans la suite sur cette ressemblance qui s'étend à d'autres caractères encore.

La musculature est composée comme suit (voir fig. 8): Nous trouvons une couche relativement faible de muscles transversaux séparant le parenchyme cortical du parenchyme médullaire ; à l'extérieur de cette couche de muscles transverses se trouve une couche de muscles longitudinaux. Ceux-ci sont groupés par faisceaux de forme ovale sur les coupes transversales et mesurent 0mm,042 : 0mm,015. Ces faisceaux contiennent chacun environ 100 fibres musculaires mesurant chacune 2 μ de diamètre. Vers les extrémités du segment, les faisceaux deviennent de plus en plus petits et finissent par quelques fibres isolées (voir fig. 10). Vers le centre du segment apparaît une seconde couche de faisceaux longitudinaux située à l'intérieur par rapport à la première et composée de faisceaux beaucoup plus petits ayant 0mm,027 de diamètre et contenant environ 30 fibres. Il y a environ 105 grands faisceaux longitudinaux dorsaux et ventraux, tandis qu'il n'y a pas plus de 23 petits faisceaux longitudinaux dorsaux et ventraux. En dehors de la couche de faisceaux longitudinaux et seulement à la base de chaque segment se trouve un anneau musculaire très large de 0mm,076, composé de fibres isolées. Une pareille structure, située à la base d'un segment, a déjà été signalée par Fuhrmann (1905) pour *Monopilydium musculosum* Fuhrmann, *Anomotaenia depressa* (v. Siebold), *Hymenolepis rostellata* (Abilgaard), *H. serpentulus* (Schrank) et *Diploposthe laevis* (Bloch).

A l'extérieur de cet anneau musculaire, et immédiatement

en dessous de la cuticule, se trouvent de nombreuses fibres musculaires qui sembleraient au premier abord être des fibres dorso-ventrales, mais qui sont en réalité, comme l'a déjà fait remarquer Fuhrmann *(loc. cit.)*, des fibres rayonnantes de la musculature longitudinale. Les fibres dorso-ventrales sont extrêmement nombreuses et pourvues de très grands myoblastes. Nous n'avons pas pu trouver trace de la musculature diagonale figurée par Maplestone.

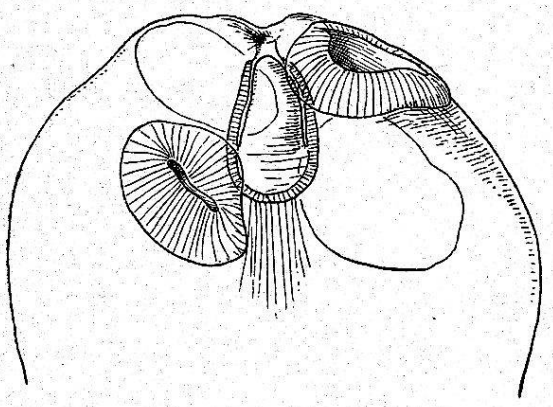
La cuticule est relativement mince et ne mesure guère plus de 3 μ d'épaisseur. Des corpuscules calcaires font défaut.

Le système excréteur présente des particularités intéressantes. Les vaisseaux dorsaux ont une paroi épaisse et mesurent $0^{mm},03$ de diamètre ; ils sont ondulés d'un bout à l'autre du strobila. Les vaisseaux ventraux, beaucoup plus grands, ont $0^{mm},12$ de diamètre, ils sont aussi quelque peu ondulés et sont situés ventralement par rapport aux vaisseaux dorsaux. Un canal transverse fait défaut, mais il existe par contre toute une série de très fins canalicules se ramifiant et s'anastomosant dans le parenchyme et allant déboucher dans les vaisseaux ventraux. Dans le parenchyme, ces canalicules sont terminés par une cellule excrétrice (voir fig. 9).

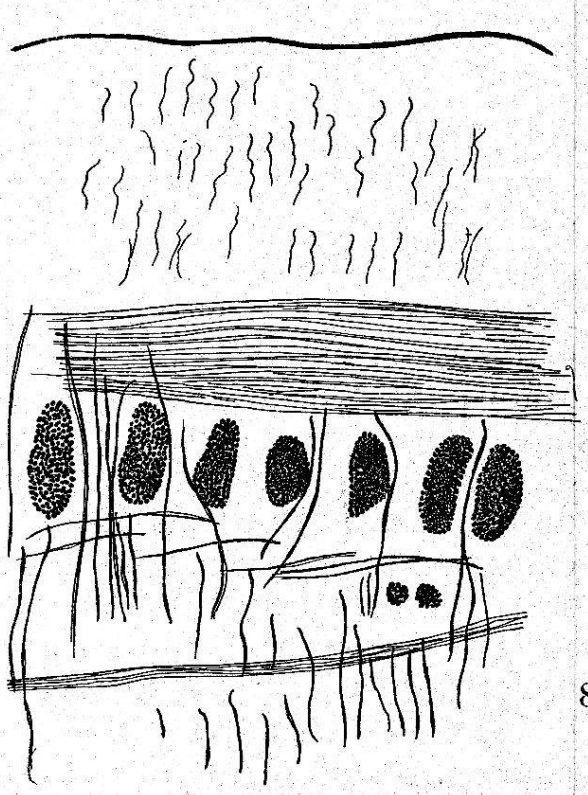
Le système nerveux est caractérisé par le très grand déplacement latéral des deux nerfs longitudinaux qui ont 57 μ de diamètre et par la présence à intervalles réguliers de ganglions nerveux. Ceux-ci (voir fig. 10) donnent naissance à quatre nerfs, deux dorsaux et deux ventraux. Une paire se dirige vers le centre du segment et rejoint la paire du côté opposé, formant ainsi une commissure dorsale et une commissure ventrale. L'autre paire se dirige vers le bord latéral du segment où les deux nerfs se perdent en ramifications secondaires. Nous avons pu constater cette même disposition du système nerveux chez *Diploposthe laevis*.

Les conduits génitaux passent dorsalement par rapport aux vaisseaux excréteurs et aux nerfs.

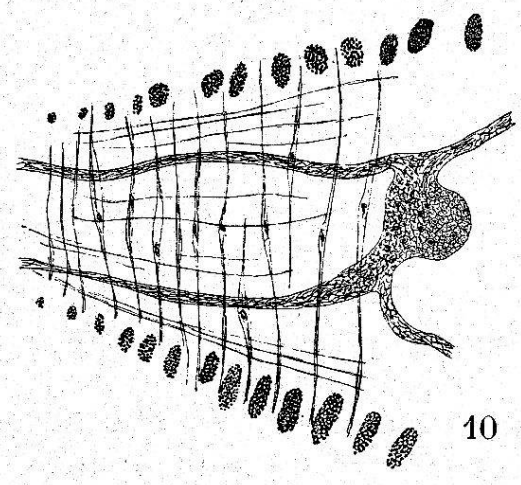
Les testicules sont situés dans la partie postérieure du segment et sont au nombre de 8, disposés par deux groupes distincts de chaque côté du segment et ne communiquant pas entre eux. Il y a en général trois testicules du côté poral de la glande vitellogène et un du côté anti-poral. Il est vrai que cette disposition peut varier quelque peu d'un segment à l'autre, mais nous n'avons jamais trouvé ni plus ni moins de quatre testicules, contrairement à ce qu'affirme Maplestone. Ces testicules sont à peu près sphériques et mesurent 91 μ de diamètre. Les rapports des vasa efferentia avec les testi-



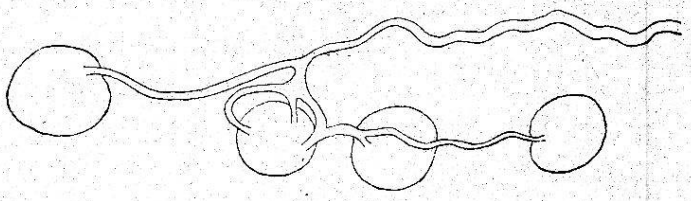
7



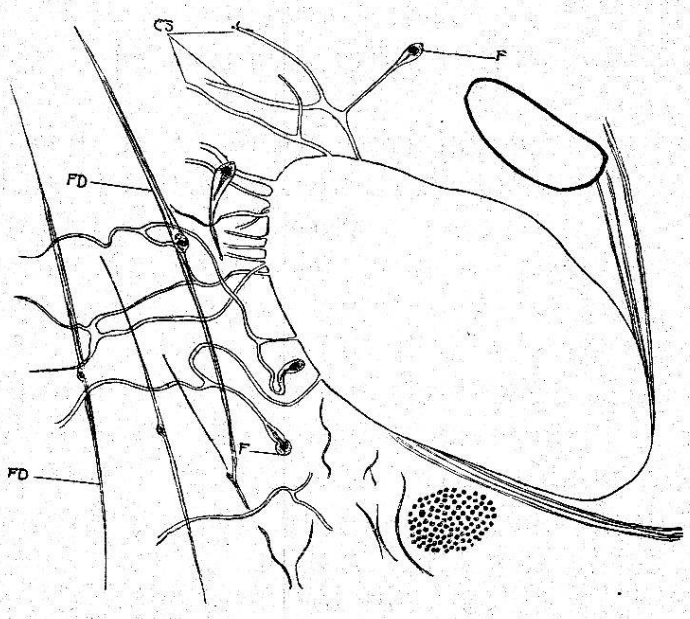
8



10



11



9

Fig. 7. *Diplogynia oligorchis* (Maplestone).
Préparation totale du scolex.

Fig. 8. *Diplogynia oligorchis* (Maplestone).
Coupe transversale montrant la musculature.

Fig. 9. *Diplogynia oligorchis* (Maplestone).
Coupe transversale passant par les vaisseaux excréteurs.
CS = Canalicules secondaires. F = Flamme excrétrice. FD = Fibre dorso-ventrale avec son myoblaste.

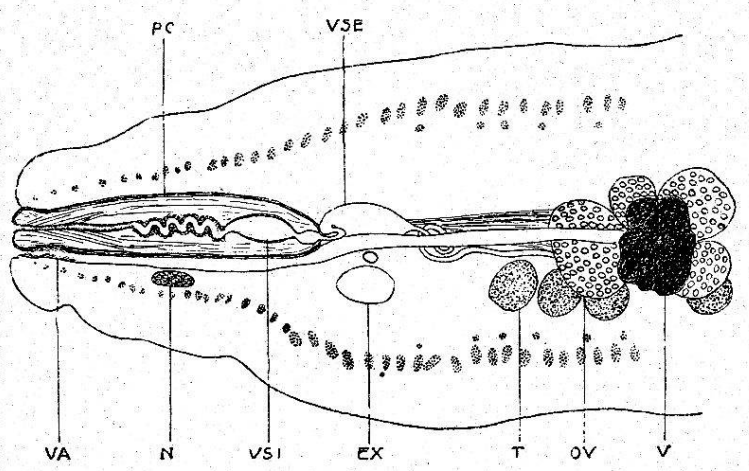
Fig. 10. *Diplogynia oligorchis* (Maplestone).
Coupe transversale passant par un ganglion nerveux.

Fig. 11. *Diplogynia oligorchis* (Maplestone).
Arrangement des *vasa efferentia* par rapport au canal déférent.

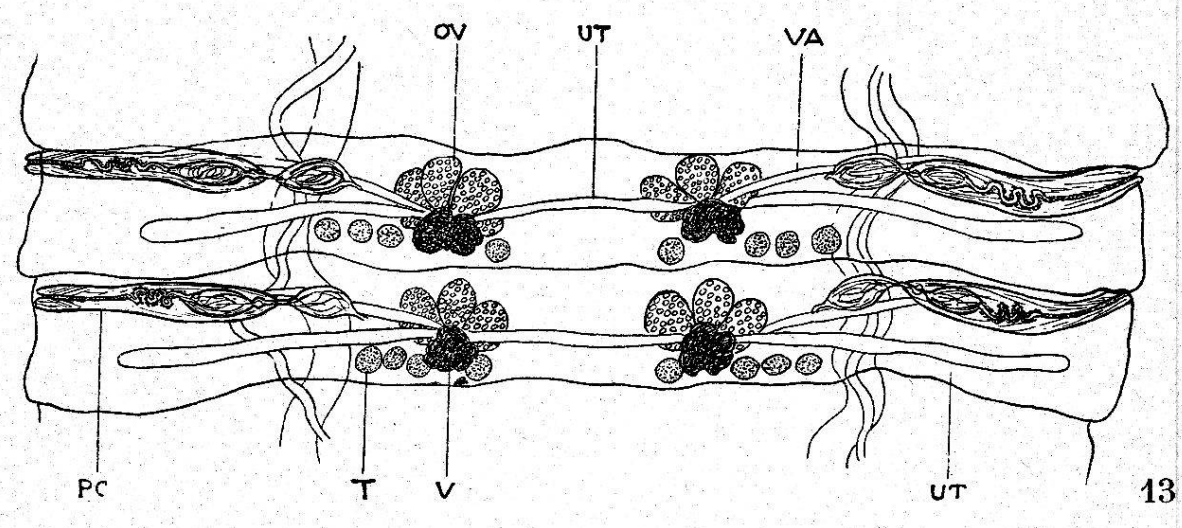
cules sont extrêmement intéressants et rappellent beaucoup une disposition identique signalée par Kowalewski (1903) chez *Diploposthe sui-generis* Kowalewski syn. *D. laevis* (Bloch).

Au lieu que chaque vas efferens aille se déverser dans le canal déférent, nous les voyons s'anastomoser entre eux, formant une sorte de réseau de vasa efferentia. C'est toujours le troisième testicule poral qui fonctionne comme collecteur et d'où part le canal déférent. Ce testicule ne possède pas moins de trois vasa efferentia (voir fig. 11), dont un se bifurque pour communiquer avec le deuxième testicule poral et par une nouvelle bifurcation avec le premier testicule poral. Dans tous les cas, le testicule antiporal se déverse directement dans le canal déférent. Ce dernier est assez fin, n'ayant pas plus de $0^{mm},008$ de diamètre. Après avoir ondulé quelque peu, il s'enroule brusquement sur lui-même, formant une ou deux boucles, puis pénètre dans une vésicule séminale externe. Celle-ci est aplatie dorso-ventralement et mesure environ $0^{mm},16 : 0^{mm},09$; elle est entourée d'une très mince couche de muscles et d'un tissu que l'état de conservation de notre matériel ne nous permet pas de déterminer avec certitude, mais qui semblerait être un tissu glandulaire. Cette vésicule séminale externe communique par un canal court et étroit avec la poche du cirre.

La poche du cirre est très allongée et débouche dans un petit sinus génital situé presque à la limite entre deux segments. Elle n'atteint pas les vaisseaux excréteurs et dépasse de la moitié environ le nerf longitudinal, qui est lui-même fortement déplacé vers le bord latéral du segment. La longueur totale de la poche du cirre est de $0^{mm},57$ et son diamètre de $0^{mm},023$; elle possède une paroi musculaire assez épaisse ($7,6\ \mu$), composée surtout de fibres longitudinales. Dans sa partie postérieure s'insèrent les fibres d'un puissant muscle rétracteur. Entre la paroi de la poche du cirre et le parenchyme se trouve une couche de cellules hyalines qui jouent probablement le rôle de couche élastique servant à protéger la poche du cirre. A l'intérieur de la poche, le canal déférent se renfle subitement, formant une petite vésicule qui a environ $0^{mm},03$ de diamètre et qui communique par un très court canal avec la vésicule séminale interne proprement dite. Cette dernière possède des parois épaisses dans lesquelles il nous a semblé y avoir de fines fibres musculaires. Cette vésicule est ovoïde et mesure $0^{mm},13 : 0^{mm},05$. Il en sort un canal éjaculateur très ondulé et entouré sur tout son parcours



12



13

Fig. 12. *Diplogynia oligorchis* (Maplestone).
Reconstruction d'une série de coupes transversales. EX = Vaisseau excréteur ventral. N = Nerf longitudinal. VSE = Vésicule séminale externe. VSI = Vésicule séminale interne. Les autres lettres comme précédemment.

Fig. 13. *Diplogynia oligorchis* (Maplestone).
Préparation totale de deux segments consécutifs. UT = Utérus.
Les autres lettres comme précédemment.

par une épaisse couche de cellules glandulaires ayant probablement la fonction des glandes dites prostatiques. Le cirre est très gros, long de $0^{mm},2$; il a un diamètre de $0^{mm},019$; il est couvert d'une couche très dense d'épines longues d'environ 5 μ. Ces épines, pareilles d'ailleurs à celles trouvées chez *Diploposthe laevis*, n'ont rien de commun avec les crochets que l'on trouve sur le cirre chez les *Acoleidae* et qui sont de structure analogue aux crochets des scolices des autres Cestodes.

Le vagin débouche ventralement à la poche du cirre et passe dorsalement par rapport au nerf longitudinal et aux vaisseaux excréteurs. Son orifice et la première partie de son

parcours sont garnis d'épines pareilles à celles recouvrant le cirre. Son diamètre est assez constant, voisin de $0^{mm},023$; les parois sont très minces. Arrivé dans le voisinage de l'ovaire, le vagin se dilate pour former un petit réceptacle séminal. L'ovaire est de structure très compacte, formé de plusieurs lobes et présentant sur des préparations totales l'aspect d'une feuille de trèfle.

La glande vitellogène est très fortement développée ; elle est située ventralement par rapport à l'ovaire. Entre l'ovaire et la glande vitellogène se trouve une glande coquillière qui a environ $0^{mm},09$ de diamètre. Les deux ovaires communiquent entre eux par *un seul utérus* qui s'étend sous forme d'un tube transversal dans presque toute la largeur du segment et passant dorsalement par rapport aux vaisseaux excréteurs et aux nerfs. A mesure que l'utérus se remplit d'œufs, il se forme des évaginations antérieures et postérieures finissant par remplir tout le segment. Contrairement à ce que dit Maplestone, les œufs ne s'isolent pas en capsules, l'utérus est persistant. Les œufs mesurent $0^{mm},027$: $0^{mm},023$ et la coque est épaisse d'environ 1 μ.

Diagnose du genre *Diplogynia* n. gen.

Hymenolepinidae, de grande taille, musculature très développée. Scolex muni d'un rostellum armé d'une couronne de crochets (?) et contenu dans une poche musculeuse. Organes génitaux doubles. Conduits génitaux dorsaux par rapport aux vaisseaux excréteurs et aux nerfs. Testicules formant deux groupes distincts dans la partie postérieure du corps. Vésicules séminales externes et internes bien développées, cirres armés d'épines. Utérus *unique* et persistant sous forme d'un tube transversal remplissant plus tard tout le segment. Adulte dans les Oiseaux. Type *Diplogynia oligorchis* (Maplestone, 1922).

D'après la description que nous avons donnée plus haut, on voit tout de suite l'analogie frappante qui existe entre notre nouveau genre et le genre *Diploposthe* Jacobi, 1897. Jusque dans les détails histologiques, il y a identité ; seulement notre genre possède deux groupes distincts de glandes sexuelles femelles et deux groupes distincts de testicules, tandis que *Diploposthe* possède un seul groupe de glandes sexuelles mâles et femelles, mais avec des conduits sexuels doubles.

La grande ressemblance des genres *Diplogynia* et *Diplo-*

Espèce	*C. polyacantha*	*C. cuneata*	*C. crassa*	*C. joyeuxi*	*C. collini*	*C. fastigata*	*C. fuhrmanni*	*C. browni* †	*C. brotogerys*	*C. digonopora*	*C. inaequalis*	*C. margareta* ‡
Auteur	FUHRMANN	MEGGITT	FUHRMANN	BAER	FUHRMANN	MEGGITT	BACZYNSKA	SMITH, FOX et WHITE	MEGGITT	(PASQUALE)	FUHRMANN	BEDDARD
Année	1909	1924	1909	1924	1909	1920	1914	1908	1915	1890	1909	1916
Longueur	35 mm.	30-60 mm.	75 mm.	6 mm.	50-70 mm.	30 mm.	60-80 mm.	140 mm.	75 mm.	40-107 mm.	Fragments	90 mm.
Largeur	4 mm.	1-3 mm.	3,5 mm.	0,2 mm.	4-5 mm.	6 mm.	2,5 mm.	4 mm.	2 mm.	2,5-4 mm.	2 mm.	3,5 mm.
Diamètre du scolex	0,45 mm.	0,26 mm.	0,57-0,67 mm.	0,3 mm.	1,2-1,34 mm.	0,5-0,6 mm.	0,56 mm.	0,6 mm.	0,43 mm.	1,1-1,3 mm.	Inconnue	1 mm.
Diamètre des ventouses	0,09 mm.	?	0,6-0,67 mm.	0,75-0,8 mm.	0,3-0,38 mm.	0,13 mm.	0,18 mm.	0,2 mm.	0,081 mm.	0,35-0,36 mm.	—	?
Nombre des crochets	420	400	250-300	250	200	200	170	> 100	?	?	—	?
Longueur des crochets	10-12 μ	14 et 18 μ	11-12,8 μ	9-10 μ	87 et 68-70 μ	20 μ	15 μ	12-14 μ	12 μ	8,4-12 μ	—	?
Nombre de couches musculaires	4 long. 5 trans.	3 long. 4 trans.	4-5 long. 3 trans.	2 long. 2 trans.	3 long. 3 trans.	3 long. 3 trans.	2 long. 3 trans.	?	3 long. 3 trans.	2 long. 3 trans.	3 long. 3 trans.	3 long. 3 trans.
Arrangement des testicules	Deux groupes	Un seul champ	Un seul champ	Un seul champ	Deux groupes	Un seul champ	Un seul champ	Deux groupes	Un seul champ	Un seul champ	Deux groupes	?
Nombre des testicules	100	50 *	150-200	30	100	100 *	60-70	?	100 *	100	50	?
Dimensions de la poche du cirre	0,18 mm.	0,15-0,17 mm. *	0,16 mm.	Ebauchée	0,42 mm.	0,29 mm. *	0,47 mm.	?	0,31 mm. *	0,3 mm.	0,17 mm.	?
Diamètre des capsules ovifères	68-80 μ	?	40-48 μ	Pas adulte	140 μ	?	290 μ	66-70 μ	?	65-67 μ	?	?
Dimensions de l'embryon	28 μ	?	16 μ	—	54 : 30 μ	?	18 μ	40 μ	?	29-34 μ	?	?
Hôte	*Columba turtur, C. sp., Turtur aurita.*	*Columba sp.*	*Numida rikwae, N. ptilorhyncha, N. sp.*	*Turtur senegalensis.*	*Dromaeus novae-hollandae.*	*Anas sp. Ptistes coccineopterus.* (?)	*Pavo cristatus.*	*Palaeornis fasciatus.*	*Brotogerys tirica.*	*Gallus gallus.*	*Pteroclis coronatus.*	*Caccabis melanocephala, Corvus macrorhynchus.* (?)
Distribution	Europe, Afrique sept.	Indes.	Soudan, Afrique orient., Sud-Ouest africain.	Afrique occidentale.	Australie.	Indes.	Ceylan.	Afrique occidentale.	Brésil.	Asie, Afrique, Europe.	Egypte.	Lond. Zoo, Calcutta. (?)

* D'après les dessins de l'auteur.

† D'après les dessins de ces auteurs, il est évident qu'ils ont confondu les circonvolutions du canal déférent avec les testicules, et ces derniers avec l'utérus. Cette description est d'ailleurs tout à fait insuffisante.

‡ Cette espèce est tellement mal décrite, qu'il est impossible de se rendre compte s'il s'agit d'une bonne espèce ou pas. Nous la maintenons suivie d'un point d'interrogation jusqu'à ce que les types aient été examinés à nouveau.

posthe ne nous semble pas être une simple convergence de caractères. Nous sommes, au contraire, amenés à les considérer comme étant des mutations [1] d'un troisième genre qui nous semble devoir se trouver parmi les *Hymenolepinidae* Fuhrmann, et ce serait peut-être le genre *Drepanidotaenia* qui contiendrait l'espèce primitive. Ce genre, comme d'ailleurs les deux autres, se rencontre chez les Anseriformes d'Australie.

Certains auteurs et en particulier Meggitt (1924) placent le genre *Diploposthe* dans la famille des *Acoleidae* Fuhrmann. Mais si ces genres semblent au premier abord présenter des affinités avec cette famille, ce n'est qu'une simple convergence de caractères. Ce qui devrait éloigner définitivement *Diploposthe* et *Diplogynia* des *Acoleidae*, c'est la présence d'un pore vaginal chez ces premières et dont l'absence constitue le caractère fondamental de cette famille.

En vertu donc de ce que nous avons dit plus haut, nous plaçons les genres *Diploposthe* et *Diplogynia* dans la famille des *Hymenolepinidae* Fuhrmann et dans le voisinage du genre *Drepanidotaenia*.

BIBLIOGRAPHIE

Baer, J. G. 1924. — *Cestodes nouveaux du Musée zoologique de Hambourg*. Rev. Suisse zool. (sous presse).

Baczynska, H. 1914. — *Etudes anatomiques et histologiques sur quelques nouvelles espèces de Cestodes*. Bull. soc. neuch. sc. nat., t. XL, p. 187.

Beddard, F. E. 1916. — *On two new species of Cestodes belonging respectively to the genera Linstowia and Cotungia*. Proc. Zool. Soc. Lond., p. 695.

Diamare, V. 1893. — *Note su Cestodi*. Bull. soc. natural. Napoli. Sér. I, 7, p. 9.

Fuhrmann, O. 1905. — *Das Genus Diploposthe Jacobi*. Centrabl. f. Bakt. u. Parasit. 40, p. 217.

— 1908. — *Die Cestoden der Vögel*. Zool. Jahrb., Supp. X.

— 1909. — *Neue Davaineiden*. Centralbl. f. Bakt. u. Parasit. 49, p. 94.

[1] Par mutation, nous entendons une monstruosité qui serait devenue un caractère fixe et héréditaire.

JACOBI, A. 1897. — *Diploposthe laevis eine merkwürdige Vögeltänie*. Zool. Jahrb. Abt. f. Anat. 10, p. 1.

JOHNSTON, T. H. 1912. — *On a re-examination of the types of Krefft's species of Cestoda*. Rec. Aust. Mus. 9, p. 1.

— 1913. — *Cestoda and Acanthocephala*. Aust. Inst. Trop. Med. Rep. for 1911, p. 91.

JOYEUX, Ch. 1923. — *Recherches sur la faune helminthologique africaine*. Arch. Inst. Past. Tunis. 12, p. 119.

KOWALEWSKI, M. 1903. — *Studya helmintologiczne*, VII. Bull. Acad. sc. Cracovie. 43, Sér. B, p. 1.

MAPLESTONE, P. A. 1922. — *Notes on Australian Cestodes*. Ann. Trop. Med. & Parasit. Liverpool. 16, p. 55.

MEGGITT, F. J. 1915. — *A new species of Tapeworm from a Parakeet Brotogerys tirica Parasitol*. 8, p. 42.

— 1920. — *A contribution to our knowledge of the Tapeworms of Poultrey*. Ibid. 13, p. 301.

— 1924. — *The Tapeworms off the Rangoon Pigeon*. Ibid. 16, p. 303.

— 1924. — *The Cestodes of Mammals*. London.

SMITH, FOX & WHITE. 1907-08. — *Contributions to systematic helminthology*. Univ. Penn. Med. Bull. 20, p. 283.

SOUTHWELL, T. 1922. — *Cestodes in the Collection of the Indian Museum*. Ann. Trop. Med. & Parasit. Liverpool. 16, p. 127.

— 1922. — *Cestodes from Indian Birds with a note on Ligula intestinalis*. Ibid. p. 355.

Manuscrit reçu le 10 novembre 1924.
Dernières épreuves corrigées le 10 décembre 1924.